

INTERVIEW

Matthieu Lalou
Fondateur
Spliit



M **2** Quel est le comportement des startups vis-à-vis du travail hybride ?

M. L. : Les startups ne dérogent pas à la règle de la recherche de l'équilibre parfait et subissent des injonctions contradictoires entre le présentiel et le distanciel. Certains regrettent que leurs collaborateurs optent pour trop de télétravail, car ils voient leurs locaux inoccupés et ressentent le besoin d'engager leurs salariés dans le fait de passer du temps ensemble. Et parallèlement, tous souhaitent donner le plus de flexibilité possible à leurs équipes, leur permettre de concilier vie professionnelle/personnelle et de leur garantir un cadre épanouissant.

M **2** Quelles sont leurs attentes en termes de bureaux ?

M. L. : Les startups sont des clients exigeants, car leurs locaux sont un élément fondamental de leur marque-employeur. Ils doivent être dans l'hyper centre, hyper accessibles, hyper attractifs. Mais les startups ne prennent plus de réserve foncière comme avant. Elles ajustent la surface

à leurs besoins réels. Les startups cherchent "Moins de mètres carrés mais mieux de mètres carrés". Autrement dit, des espaces ouverts, lumineux, qui favorisent la collaboration des équipes, ultra-équipés et serviciels, afin de libérer la charge mentale de ses occupants.

M **2** Peut-on dire qu'elles sont toutes adeptes des bureaux opérés ?

M. L. : Oui ! Le coworking a lancé la tendance du bureau opéré, et la "désirabilité" de ce type de prestations est croissante. Pour son ADN d'abord, indépendant, discret, serviciel et confortable, ils sont un vrai argument de recrutement et de rétention des collaborateurs pour les entreprises. Pour la souplesse ensuite, avec des contrats de 12 mois renouvelables. Et finalement pour la simplicité, puisque toutes les prestations sont encadrées dans un seul contrat, sous la forme d'un guichet unique, de la maintenance à la gestion du courrier. Ce n'est pas pour rien que le parc des bureaux opérés augmente de près de 50 % chaque année !